

COCHINCHINE.

Saïgon, le 17 octobre 1885.

Nous venons d'apprendre la nouvelle certaine du massacre du P. Châtelet et de trois prêtres indigènes, le 26 août dernier.

D'un autre côté, des lettres de Hué annoncent que : sept mille chrétiens et huit prêtres indigènes ont été massacrés entre Hué et Dong-Son dans la province de Quang-Tri.

Les PP. Dangelzer, Girard et Closset ont été débloqués par une colonne de soldats français, après avoir soutenu un siège rigoureux. Réfugiés avec trois mille chrétiens dans une enceinte de deux cents mètres de côté, ils ont résisté pendant trois semaines à toutes les attaques de milliers de rebelles bien armés.

Une expédition organisée par les chrétiens de Qui-Nhon et soutenue par la présence du P. Auger, a tenté un heureux coup de main au Phu-Yên, où un millier de chrétiens se défendaient courageusement, depuis deux mois, sur le plateau de Trà-Kê. La petite colonne chrétienne a pu délivrer ses frères et, après dix jours, les ramener à Qui-Nhon, avec six canons pris sur l'ennemi. Beaucoup d'entre eux sont mutilés par des coups de lances ou des coups de sabre.

Où donc s'arrêteront ces massacres lamentables, car l'audace des lettrés encouragés par le succès fait redouter l'anéantissement complet de la mission de Hué comme de celle du Binh-Dinh, et peut-être aussi du Tong-King !

LETTRE DE MGR CASPAR AUX DIRECTEURS DU SÉMINAIRE DES MISSIONS ÉTRANGÈRES.

Hué, ce 9 octobre 1885.

Un télégramme adressé à M. Delpech vous sera parvenu depuis longtemps quand cette lettre vous arrivera. Ce que demain nous apportera de nouvelles calamités à subir, Dieu le sait, mais nos appréhensions ne sont rien moins que calmées par les bruits sinistres qui nous arrivent. De toutes